



Centre de Référence Troubles des Apprentissages de Lyon Service 502

Conseils pour la scolarité des Enfants Intellectuellement Précoces / Haut Potentiel

« Les enfants précoces ne sont pas tout à fait des enfants comme les autres, mais comme les autres, ce sont des enfants » Dr Revol « Même pas grave »

Madame, Monsieur,

Vous accueillez au sein de votre classe un/des Enfant(s) Intellectuellement Précoc(e)s (EIP) ou dit aussi enfants à Haut Potentiel (HP). Afin de comprendre cette particularité et de favoriser leur prise en charge, nous avons essayé de vous donner quelques pistes d'aménagements pédagogiques.



La précocité n'explique pas tout, ne justifie pas tout, mais peut permettre un éclairage sur certains de leurs comportements.

Il est important de ne pas leur faire croire que l'intelligence est tout en soi et qu'ils sont meilleurs que les autres, plutôt de leur faire comprendre que s'ils sont bons dans un domaine, leurs camarades peuvent être meilleurs qu'eux dans un autre domaine.

Les élèves intellectuellement précoces font partie des élèves à besoins éducatifs particuliers. De nombreuses circulaires demandent la mise en place d'une pédagogie adaptée pour ces élèves.

2/3 de ces enfants vont rencontrer des difficultés même passagères, pouvant aller jusqu'à l'échec scolaire (refus scolaire, déscolarisation, troubles affectifs ou troubles du comportement).

1/ Principes de l'enfant EIP

- Bien prendre en compte, au-delà de son potentiel, sa personnalité, son profil cognitif ET affectif.
- Il a des spécificités cognitives: il n'a pas d'apprentissage linéaire, sa pensée est en arborescence : comme les ramifications d'un arbre, il fait immédiatement les liens entre les éléments, il retient les choses par associations d'idées, de souvenirs...tous les éléments sont stockés dans sa mémoire et sont disponibles en même temps. Il peut souvent apprendre seul ou très vite en comprenant intuitivement les choses par observation.
- Il a une pensée divergente qui lui donne accès à une foule d'idées qu'il a du mal à organiser, chacune en amenant une autre. Il ne connaît pas l'apprentissage par étape. Il peut aussi avoir du mal à sélectionner et à restituer ses idées dans une évaluation, surtout si l'énoncé manque de précision. Il peut donc tomber dans le hors sujet ou répondre à côté de la consigne.
- Il a des capacités de mémorisation exceptionnelles.
- Il est intolérant à la répétition.
- Il ne répond pas toujours juste.
- Il ne dispose pas des mêmes compétences dans toutes les matières.
- Il peut présenter un décalage entre ses aptitudes intellectuelles et son développement moteur.
- Souvent il ne maîtrise pas assez bien les implicites présents dans toutes communication et donc dans les consignes. Cela peut parfois donner lieu à des interprétations de consignes très littérales, au premier degré.
- Il sera performant dans les tâches complexes alors qu'il pourra négliger et être mauvais dans les tâches simples.
- La recherche du sens et de l'exactitude, la maîtrise des choses, est primordiale pour lui, source de beaucoup d'angoisse.
- Il est très sensible à l'injustice.
- Il voudra souvent avoir le dernier mot, discutera de tout, remettre en question les règles et les conclusions. Il pourra donner l'impression d'être prétentieux et trop sûr de lui, mais en réalité il est très critique envers lui-même.
- Questionneur insatiable, il ne parviendra à apprendre que s'il en perçoit le sens et l'intérêt.
- **pas de solution «standard» et il est toujours indispensable d'analyser la situation particulière de chaque enfant**

L'esprit d'un EIP peut gérer de grandes quantités d'informations, et la complexité leur profite.

«Donner à ces enfants des unités d'informations simples est l'équivalent de nourrir un éléphant brindille d'herbe par brindille d'herbe – il va mourir de faim avant même de remarquer que quelqu'un essaie de le nourrir». Stéphanie Tolan «Aidez votre enfant hautement surdoué»

Bien entendu, ceci ne veut pas dire que l'enfant a la science infuse et saura répondre à la complexité de l'apprentissage avec facilité, mais il a besoin de cette complexité pour mobiliser toutes ses ressources intellectuelles.

L'enfant EIP a besoin de motivation :

«S'il leur arrive de décrocher en classe, leur traitement de l'information devient désespérant et ils n'apprennent plus rien. Un enseignement inadapté, parce que trop facile, élimine toute motivation.» J.P. Tassin, neurobiologiste au Collège de France

Favoriser si possible la variété, autoriser l'enfant à choisir ses sujets d'études, lui lancer des défis intellectuels, des problèmes ou énigmes difficiles à résoudre, lui proposer une activité liée au cours mais qui soit un défi, et ajouter de la pensée créative au sein des leçons quotidiennes.

Les troubles rencontrés dans la précocité intellectuelle :

L'agitation motrice ainsi que l'inattention peuvent se retrouver chez un enfant EIP. Ce sont des symptômes qui peuvent s'inscrire dans le syndrome Trouble Déficitaire de l'Attention avec/sans Hyperactivité. Cependant l'expression des troubles est différente des sujets non précoces notamment en terme de variation selon les lieux (calme à l'école et agité à la maison, ou l'inverse). L'expression dépend donc de la situation. L'EIP répond souvent avant la fin des énoncés des questions, mais de manière appropriée et juste contrairement aux enfants tout venants.

L'inattention est souvent la conséquence de l'ennui ou de l'imagination débordante de l'enfant qui est submergé par ses pensées.

Il n'est pas rare que l'enfant EIP présente par ailleurs des troubles spécifiques des apprentissages tels qu'une dyslexie-dysorthographe, une dyspraxie...

Parfois, ces troubles sont l'expression de ce qui est appelé les dys-synchronies c'est-à-dire un décalage entre une compétence et les capacités intellectuelles. La dys-synchronie la plus fréquente est celle entre l'intellect et la psychomotricité entraînant très souvent des troubles graphiques ou de troubles de la motricité de manière plus générale.

- Il est donc recommandé d'encourager les activités psychomotrices dès le plus jeune âge et ne pas cantonner l'enfant dans des activités de savoirs.
- Les difficultés de graphisme sont le plus souvent la conséquence d'une dys-synchronie qui s'est mise en place petit à petit et qui a engendré une anxiété voire une répulsion pour l'acte d'écrire. Il faut donc dans un premier temps

réduire cette angoisse et lui montrer l'intérêt de l'écrit en se servant de ses points forts notamment l'intellectualisation (faire travailler sur d'autres écritures, axer une recherche sur les écritures d'autres cultures, lui faire découvrir l'histoire des écritures, l'amener à comprendre ce que l'écriture a permis de changer dans les civilisations).

- Associé à ces aménagements, une consultation auprès d'un psychomotricien ou d'un ergothérapeute peut être encouragée.

2/ Pédagogie, les règles d'or :

- Donner du sens aux apprentissages.
- Accepter que son rythme d'apprentissage ne soit pas celui de la classe.
- Favoriser les échanges parents-enseignants-élève en l'associant au dialogue.
- Utiliser l'humour «bienveillant» pour dédramatiser une situation
- ***Accélérer, approfondir, enrichir***

Accélérer : pourquoi le saut de classe ?

Le saut de classe peut être proposé à un EIP qui n'est pas en réussite scolaire car cela va justement apporter la stimulation intellectuelle indispensable et le remotiver. Il ne faudra pas en rester à son apparente immaturité.

L'enfant doit être volontaire ainsi que sa famille.

Ce saut de classe peut inclure du rattrapage dans certaines matières et/ou certains points du programme.

Dans un système scolaire classique, il se concrétise par un (ou plusieurs) saut(s) de classe et peut se pratiquer à divers moments. Pour respecter le rythme des apprentissages de l'élève.

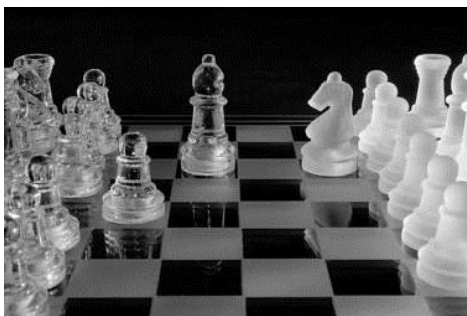
Comment adapter son rythme ?

- Parcours différencié par niveau et/ou compétences.
- Accélération du cursus avec accompagnement spécifique.
- Emploi du temps individualisé avec contrat par période.
- Scolarisation dans une classe double niveau.
- Suivi de certaines disciplines dans une autre classe.
- Enrichissement/approfondissement dans les domaines de réussite.
- Le saut de classe devra être privilégié dans le primaire.

Quel travail lui donner ? ***Enrichir, approfondir***

Adapter sa pédagogie autour de 5 axes :

- connaître et respecter sa différence
- optimiser sa socialisation
- lui enseigner des méthodes, pour structurer ses pensées et son langage
- nourrir son intellect, exploiter ses ressources
- lutter contre l'ennui en classe, la facilité



Enrichir : veiller à ne pas le pénaliser en lui donnant du travail supplémentaire répétitif, inutile et qu'il supporte très mal. L'enrichissement permet de donner à un enfant un accès plus large à l'information, de manière à ce qu'il soit en mesure de réaliser une synthèse plus élaborée.

Approfondir : consiste en l'étude plus complète des sujets abordés dans le programme «officiel». Il n'est pas question comme dans l'enrichissement, de multiplier les matières, mais plutôt d'aller au fond des choses dans un domaine précis.

Lui offrir quand il a fini avant les autres des activités attractives en rapport avec les leçons, l'inviter à faire un lien avec d'autres thèmes étudiés, d'autres matières.

Afin d'éviter l'ennui, il est préférable de concentrer l'essentiel des cours et de lui permettre d'aller au-delà de ce qu'il maîtrise déjà, de lui proposer une activité liée au cours mais qui soit un défi pour eux.

Il est important de nourrir intellectuellement l'enfant en lui apportant les moyens d'approfondir au-delà de l'objectif initial préconisé dans les programmes. Il faut l'encourager à développer et à s'impliquer dans sa recherche, lui apprendre comment trouver l'information plutôt que la lui donner.

Un autre moyen de pallier l'ennui est d'augmenter la complexité des exercices donnés. On peut également leur faire pratiquer le tutorat : on demande à ces EIP d'être le tuteur des élèves en difficultés, cela les responsabilise.

Ne pas :

- le pénaliser quand il a besoin de faire plusieurs choses en même temps => passer un contrat lui indiquant ce qu'il a le droit de faire ou pas,
- le pénaliser sur sa présentation systématiquement,
- lui demander de se couler dans le moule.

Autoriser :

- l'utilisation d'un ordinateur,
- l'investissement physique des apprentissages (marcher en apprenant par exemple),
- les apprentissages qui valorisent la créativité.

Cependant, il ne faut bien sûr pas oublier qu'il est avant tout, malgré son bon potentiel intellectuel, un enfant qui fait des bêtises et qui a besoin de jouer. Il n'est donc pas recommandé de stimuler à tout prix et outre-mesure leur intellect en omettant qu'ils puissent jouer à des jeux non éducatifs. Le plaisir fait avant tout partie de l'enfance. Il faut donc « lutter » contre l'idée que ce qui n'est pas du savoir n'est pas utile : le dessin, la musique, le modelage, etc...

ADAPTATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES AU QUOTIDIEN :

- *féliciter et encourager l'enfant, valoriser les efforts et les performances*
- *relever les efforts et les progrès avant les points qui restent à travailler*
- *ne pas exiger systématiquement les meilleurs résultats*
- *ne pas pénaliser la présentation lorsque ce n'est pas ce qui est au centre de l'évaluation*
- *préciser clairement ce qu'on attend de lui*
- *le mettre en activité rapidement après l'explication de la consigne*
- *l'aider à ne pas se laisser emporter par sa pensée en le sollicitant pendant l'activité*
- *lui permettre un investissement physique*
- *autoriser des compensations : limitation de l'écrit, interrogations orales, utilisation de l'ordinateur...*
- *aborder la globalité de l'apprentissage*
- *donner du sens à ses apprentissages*
- *limiter les exercices de ré-investissement, les répétitions, trouver ce qu'il peut faire en attendant au moyen d'activités attractives et stimulantes*
- *établir des contrats, préciser les engagements réciproques*
- *avertir avant de sanctionner, discuter avec l'élève quand il y a un problème*
- *l'aider à acquérir des méthodes de travail, à connaître son mode de fonctionnement et les stratégies qu'il utilise*
- *l'accompagner dans l'organisation de son matériel*
- *proposer des supports variés et motivants*
- *lui donner des responsabilités*
- *éviter l'isolement, l'aider à trouver sa place dans le groupe*
- *les aider à acquérir les règles de communication orale*
- *mettre en place une relation de collaboration avec la famille*

3/ Son attitude vous interroge ?

S'il vous donne souvent l'impression qu'il(elle) est insolent(e) ?

L'élève met votre parole en question, vous interroge sur vos attitudes, relève vos erreurs...

L'impertinence ou l'insolence sont souvent dus à son besoin de comprendre le fonctionnement du monde qui l'entoure, d'y trouver une cohérence.

Il faut alors :

- Lui dire que vous avez compris son fonctionnement.
- Lui proposer un contrat.
- Lui expliquer ce que vous lui demandez et pourquoi ça va marcher.
- Explicitez sincèrement le pourquoi de vos actes, ainsi que le travail demandé.
- Admettez simplement vos erreurs, sans les cacher.
- Eventuellement proposez-lui de faire un petit exposé sur la question dans les jours qui suivent.

Si l'élève EIP est « élève modèle » mais finalement trop discret, attentif, ou qui vous seconde en permanence... ?

Soit l'enfant se « sur-adapte » en ne faisant que ce qui lui est demandé au détriment de ses capacités et de sa personnalité :

- Lui proposer des activités qui l'impliquent.

*Document réalisé par Dr N.MILLIEZ, M.LAURIER et L.BOSSY en juin 2013,
service 502 du Dr Revol, centre référence des troubles des apprentissages, Hôpital Neurologique, Lyon*

- Favoriser sa prise de position et son implication individuelle.
- Utiliser la pratique du théâtre pour l'aider à prendre une place.

S'il est inadapté, en décalage, s'il se sent incompris, stigmatisé ?

Un(e) élève peut refuser le travail s'il le juge trop simple. Il peut aussi manifester de la distraction: rêverie, agitation, ... Il comprend vite et, pour être attentif, a besoin d'être en activité (peut se balancer ou dessiner...). Il donne à penser qu'il n'a pas compris la notion abordée ou, au contraire, se présente comme Monsieur ou Madame « Je sais tout ».

Il répond par exemple aux autres élèves, étale ses connaissances, corrige les dires de l'enseignant, est sûr d'avoir raison...

- Signifiez à l'enfant sa place et ce que l'on attend de lui concrètement tout en valorisant son identité (fermeté bienveillante).
- Aidez-le à respecter le travail du groupe sans le mettre de côté pour autant, par exemple en lui proposant de noter ses réponses, sur un papier que vous lirez ensuite, plutôt que de les énoncer spontanément.
- Limiter le nombre d'exercices répétitifs si la notion est maîtrisée.
- Lui proposer un exercice plus complexe ou un approfondissement.
- Rappelez-lui que les règles sont valables pour tous et non pas contre lui.
- Aidez-le à dédramatiser ainsi qu'à remettre les événements en perspective, sans pour autant minimiser ce qu'il ressent bel et bien.
- Rappelez-lui que c'est le rôle de l'enseignant de gérer le groupe classe et qu'il peut se décharger sur lui.

S'il a du mal à structurer sa pensée ?

Il a du mal à comprendre les implicites liés à une consigne. Il peut ne pas savoir comment répondre à une question trop ouverte.

- Expliquer ce que l'on attend et sous quelle forme.
- Détailler les étapes successives.
- Préférer des questions précises aux questions ouvertes.

L'entrée au collège d'un enfant EIP est parfois difficile car il s'est toujours reposé sur ses acquis et n'a pas appris à travailler, n'a pas appris les méthodes de travail. Il est donc primordial de prévenir ce type d'échec scolaire dans le secondaire en imposant à l'enfant de définir les étapes de son raisonnement et ne pas se contenter d'une réponse, « je sais pas, c'est comme ça » ou plus simplement de la réponse au problème sans la réflexion pour arriver à cette réponse, et ce le plus tôt possible.

S'il se sent décalé, différent ? S'il se dévalorise facilement et développe une mauvaise estime de lui ?

La dys-synchronie intelligence/psychomotricité (passage à l'écrit plus difficile, troubles d'apprentissages présents mais masqués par sa compensation intellectuelle) peut accentuer les problèmes d'estime de soi.

L'enfant EIP sent intuitivement sa différence. Se sentant différent, l'enfant EIP peut se dévaloriser facilement et de cela découle une mauvaise estime de soi.

Considéré comme très intelligent, il peut être facilement laissé à lui-même, l'attention des adultes se centrant plus naturellement sur l'élève présentant des troubles de l'apprentissage. Mais comme les autres, il a besoin d'être encouragé, soutenu, félicité.

Conséquence: Tout cela provoque de l'anxiété chez l'enfant et de l'incompréhension chez l'adulte face à la coexistence de grandes capacités et de grandes incapacités.

- l'élève EIP a besoin de se sentir encouragé et soutenu.

S'il se sent incapable ?

- Expliquer la consigne et le but premier de l'exercice.
- Lui demander: «Qu'as-tu compris de ce que je te demande ?» et ne pas hésiter à reformuler.
- Lui apprendre à accepter ses erreurs.
- L'interroger à l'oral s'il a du mal à l'écrit.
- Et bien sûr, le féliciter, l'encourager, valoriser ses réussites.

S'il réagit de façon dysproportionnée, hypersensible ?

L'élève EIP réagit souvent de manière disproportionnée, car il ne sait gérer ni ses émotions, ni son hypersensibilité. Il est particulièrement sensible à ce qui lui paraît être injuste. Il peut se sentir anéanti par la remarque anodine d'un parent, d'un(e) camarade ou d'un(e) enseignant(e).

- Gérer les crises à froid.
- Utiliser l'humour «bienveillant».
- Lui proposer un lieu d'accueil pour stimuler son intellect où il partagerait une passion avec d'autres adolescents (exemple : groupe d'échec, aéronautique..). Basé sur son volontariat. Il pourra y décompresser, se retrouver et rencontrer un adulte référent.



S'il y a conflit, incompréhension, avec les parents ?

Les parents sont avec vous une source de difficultés, voire de conflits ouverts. Souvent les parents d'un enfant EIP se sentent seuls devant les difficultés que rencontre leur enfant. Il est parfois difficile pour le corps enseignant de reconnaître une possible précocité chez un enfant ayant des attitudes inadéquates et/ou des résultats moyens, voire à la limite de l'échec scolaire.

- Restez conscients que des parents ressentis comme agressifs sont souvent en souffrance, et qu'ils ont besoin de votre écoute empathique et de réponses claires.
- Facilitez la mise en place de ressources internes ou externes à l'école.

Si vous avez besoin d'aide ?

Coordonnées de nos enseignantes spécialisées de l'éducation nationale :

Primaire : Muriel LAURIER => muriel.laurier@chu-lyon.fr

Secondaire : Laurence BOSSY => lbossy@laclasse.com

04 72 35 76 43 ou 04 72 35 76 06

Conseils de bibliographie :

Tessa Kieboom « Accompagner l'enfant surdoué ». De Boeck

Jean-Daniel Nordmann « l'enfant surdoué, une proposition pédagogique ». Infolio

Daniel Jachet « Le paradoxe de la précocité intellectuelle ». Bénévent.

Suzanne Winebrenner « Enseigner à des élèves à haut potentiel intellectuel dans une classe hétérogène ». Creaxion

Suzanne Winebrenner « Enseigner aux enfants doués en classe régulière ». Chenelière éducation.

« Enseigner aux jeunes enfants doués en classe régulière » Chenelière éducation.

Sources:

www.asep-suisse.org,

www.collectif-hp.ch,

www.anpeip.org

Conseils pratiques tirés en partie de :

- « Comment accompagner les enfants intellectuellement précoces ? » sous la direction de Girodan et Binda.
- « Les élèves intellectuellement précoces, comprendre, repérer, aider » Me Hubert Sandrina
- conférences et entretiens avec Dr REVOL

